

FRANÇAIS

Séries : A-B-C-D-E-H

Cette épreuve comporte deux pages numérotées 1/2, 2/2.
Le candidat traitera l'un des trois sujets suivants.

Fomesoutra.com
sa soutra
Docs à portée de main

PREMIER SUJET : Résumé du texte argumentatif

Les découvertes scientifiques

1 Les découvertes si brillantes du siècle passé, ces découvertes, déclarons-le hautement, nul n'a le droit d'en revendiquer le mérite
2 exclusif. La science est essentiellement une œuvre collective poursuivie pendant le cours des temps par l'effort d'une multitude de
3 travailleurs de tout âge et de toute nation, se succédant et associés, en vertu d'une entente tacite pour la recherche de la vérité
4 pure et pour les applications de cette vérité à la transformation continue de la condition de tous les hommes.

5 Autrefois, on envisageait les savants comme un petit groupe d'amateurs et de gens de loisir, entretenus aux frais des
6 classes laborieuses et exécutant une œuvre de luxe et de curiosité, pour l'amusement des favoris de la fortune. Cette vue étroite
7 et injuste, qui tenait si peu compte de notre dévouement à la vérité et de nos services, ce préjugé a fini par disparaître, lorsque le
8 développement de la science a montré que les lois de la nature étaient applicables à la pratique des industries et qu'elles avaient
9 pour effet de substituer aux vieilles recettes, traditionnelles, et empiriques, les règles profitables des théories fondées sur
10 l'observation et l'expérience.

11 Aujourd'hui qui oserait encore regarder la science comme un amusement stérile, en présence de l'accroissement général
12 de la richesse nationale et privée qui en résulte ? Pour nous borner à citer le plus intéressant peut-être des services que la science
13 a rendus, il suffit de comparer la condition servile et misérable des masses populaires dans le passé, telle que les documents
14 historiques nous la font connaître, avec leur condition présente, déjà si relevée en dignité et en bien-être, sans préjudice des
15 justes espérances dont elles poursuivent la réalisation. Est-il un homme d'état qui doute des services plus grands encore que l'on
16 doit attendre de ces progrès incessants ? « la science est la bienfaitrice de l'humanité »

17 Voilà comment l'utilité tangible des résultats scientifiques a fait comprendre aux pouvoirs publics que le travail des
18 laboratoires devait être encouragé et soutenu, parce qu'il profite à tous dans l'ordre économique et dans celui de la santé publique.
19 Mais ce n'est là qu'une portion de notre domaine : la science élève plus loin ses légitimes prétentions. Elle réclame aujourd'hui, à
20 la fois, la direction matérielle, la direction intellectuelle et la direction morale des sociétés. Sous son impulsion, la civilisation
21 moderne marche d'un pas de plus en plus rapide.

22 Depuis la première moitié du siècle qui vient de finir, sans remonter plus haut, le monde a étrangement changé de figure ;
23 les hommes de ma génération ont vu entrer en jeu, à côté et au dessus de la nature connue depuis l'antiquité, sinon une
24 « antiphysis, une contre-nature » comme on l'a dit quelquefois, mais une nature supérieure et en quelque sorte transcendante où
25 la puissance de l'individu est centuplée par la transformation des forces jusque là ignorées ou incomprises, empruntées à la
26 lumière, au magnétisme, à l'électricité .

27 Ce n'est pas tout ; élevons nous à un ordre d'idées plus hautes et plus fécondes. De la connaissance plus profonde de
28 l'univers et de la constitution morale et physique de l'homme résulte une nouvelle conception de la destinée humaine, dirigée par
29 les notions fondamentales de la solidarité universelle, entre toutes les classes et toutes les nations. A mesure que les liens qui
30 unissent les peuples se sont multipliés et resserrés davantage, par les progrès de la science et par l'unité des doctrines et des
31 préceptes qu'elle déduit des faits constatés et qu'elle impose sans violence, et cependant d'une façon inéluctable à toutes les
32 conditions, ces notions ont pris une importante croissance et de plus en plus irrésistible ; elles tendent à devenir les bases
33 purement humaines de la morale et de la politique de l'avenir ».

Marcelin BERTHELOT, Science et Libre pensée, (1901).

612 mots.

I. QUESTIONS (4 points)

1. Détermine la thèse de l'auteur
2. Relève dans les paragraphes deux et trois, quatre indices différents de l'énonciation et précise leurs valeurs d'emploi.

II. RESUME (8 points)

Résume ce texte au ¼ de son volume avec une marge de tolérance de plus ou moins 10 %

III. PRODUCTION ECRITE (8 points)

Sujet : « la science est la bienfaitrice de l'humanité »

Etaye cette assertion de Marcelin BERTHELOT dans un développement argumenté.

DEUXIEME SUJET : Commentaire composé

DESORMAIS

- 1 Des éclairs éperdus avaient sabré la fête
- 2 Et le duo s'aigrit à jamais en duel.
- 3 Nos lèvres perdirent le secret des baisers
- 4 D'eau douce, de menthe et de souffles d'oranger.
- 5 Nos silences croisaient des épées de pierre.

- 6 Que janvier railume la rose porcelaine
- 7 Ou le candélabre* royal du flamboyant,
- 8 Nous ne retournerons jamais plus ensemble à
- 9 La colline du triomphe où nous élevâmes
- 10 Avec ferveur la fleur versatile du bonheur.

- 11 La lune et le soleil ont tissé tant de jours
- 12 Et de nuits sur ton visage que ton visage
- 13 N'est plus que songe au miroir sans tain* de l'absence.
- 14 Ton nom, un cri perdu au cœur des fondrières.
- 15 Aux ronces de l'oubli s'effiloche ton ombre.

- 16 Désormais je suis le seul pasteur de mes rêves.

FATHO-AMOY : Chaque aurore est une chance.

*Candélabre : grande chandelle à plusieurs branches

*Tain : mélange d'étain pour recouvrir un miroir.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, par exemple, montrer comment le poète traduit ses sentiments devant son amour perdu.

TROISIEME SUJET : La dissertation littéraire

Parlant du théâtre, Aimé Césaire au cours d'une interview accordée à la revue littéraire : "Recherche Pédagogique et Culture" n°64 de novembre 1981, déclarait : « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire ».

Pensez-vous qu'une telle opinion soit justifiée ? Vous donnerez votre avis en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures ou à votre expérience de spectateur.